

La généalogie

N.D.L.R. Ce texte n'est pas un article concernant l'histoire comme telle, mais représente plutôt les vues de l'auteur sur la généalogie. Il profite de l'occasion pour y placer quelques faits précis qui sauront certainement en intéresser plusieurs.

La généalogie, c'est le dénombrement des ancêtres d'une personne. Trudel (1) nous dit que "c'est la science qui a pour but la recherche de l'origine et de la filiation des différents membres d'une famille".

Mais au Québec, ce n'est pas seulement une science, mais une passion. Au Québec, il y aurait 5,000 généalogistes (2).

Raymond Gingras, dans son Précis du généalogiste amateur (3) définit ainsi la généalogie:

"Éthymologiquement, la généalogie a toujours été la connaissance des liens de filiation entre les êtres vivants. A fortiori, la généalogie est une science de l'homme dont l'objet est la recherche de l'origine et de la filiation des familles. Ainsi, cette science fait remonter dans le passé, et reconstitue, anneau par anneau, la chaîne de nos ascendants. Le mot généalogie désigne l'ensemble des techniques de recherche utilisées pour établir la parenté d'un individu et, par extension, la présentation du résultat de ce travail".

Benoit Pontbriand (4), généalogiste émérite, nous donne aussi son point de vue: "la recherche en généalogie, c'est beaucoup plus qu'une longue liste de noms, de dates et de lieux de mariages; il faut reconstituer l'histoire de sa famille en retraçant les métiers de chacun, leurs petites chicanes et même quelques-uns de leurs mauvais coups".

GENEALOGIE ASCENDANTE

La généalogie ascendante consiste à relever les mariages de tous ceux dont vous descendez. Par exemple, en vous comptant comme la génération numéro 1, votre père et votre mère comme la génération numéro 2, vos quatre grands-parents comme la génération numéro 3 et ainsi de suite, on en arrive à la onzième génération avec 2,046 ascendants dont 1,024 sont de la onzième génération. Avec dix générations précédant la vôtre, on se retrouve avant l'an 1700, à cette époque, vos 1,024 ancêtres représentaient un fort pourcentage de la population de la Nouvelle-France (5). Si on ajoute à ça, les 1,024 ascendants de votre conjoint, le pourcentage est beaucoup plus élevé.

Tous ces calculs sont théoriques, car vos ancêtres ne sont pas tous arrivés en Nouvelle-France avant 1700, cela aurait pris dix générations dans telle lignée pour se rendre jusqu'à vous, alors que dans un autre, ça en aurait pris douze.

Aussi, il est facile de comprendre que votre enfant n'aura pas exactement 2,048 ascendants différents, mais peut-être seulement 1,500, car les circonstances ont fait que les mêmes personnages se retrouvent dans plusieurs lignées.

L'auteur de ces lignes, tant qu'à lui, descend 9 fois du couple Pierre Tremblay et Ozane Achon. Les ramifications des arbres généalogiques s'entremêlent tellement, que chaque québécois de vieille souche est apparenté à presque tous les autres.

Faites vous-même la recherche de vos ancêtres et vous vous rendrez rapidement compte de la "parenté" qui surgit généralement après la sixième génération et parfois même avant.

En recherchant tous vos ancêtres, vous aurez sans doute la surprise d'apprendre que vous descendez d'au moins sept à huit seigneurs et aussi peut-être de personnages célèbres.

GENEALOGIE DESCENDANTE

La généalogie descendante est aussi passionnante, elle consiste à retracer tous les descendants d'un ancêtre. Par exemple, vous recherchez tous les descendants du premier de votre nom arrivé en Nouvelle-France.

Si vous vous appelez Gagnon ou Tremblay, je vous souhaite bonne chance. Ainsi, Pierre Tremblay s'est marié à Ozanne Achon à Notre-Dame de Québec, le 2 octobre 1657 et leur progéniture s'est tellement multipliée qu'ils forment presque un peuple (7) en 1975, on estimait leur nombre à plus de 80,000 vivants (8).

Beaucoup de généalogistes amateurs ne font que leur généalogie directe, ils ne recherchent que leurs ascendants en droite ligne, c'est-à-dire; leur parents, leurs grands-parents, leurs arrière-parents, etc...jusqu'à leur premier ancêtre arrivé au pays.

LOISIR SCIENTIFIQUE

L'étude de la généalogie est accessible à tous, chacun peut s'y adonner sans qu'il soit nécessaire d'avoir de grands diplômes, ni beaucoup d'argent. C'est un loisir scientifique qui demande un crayon, du papier, de la patience et un peu de talent.

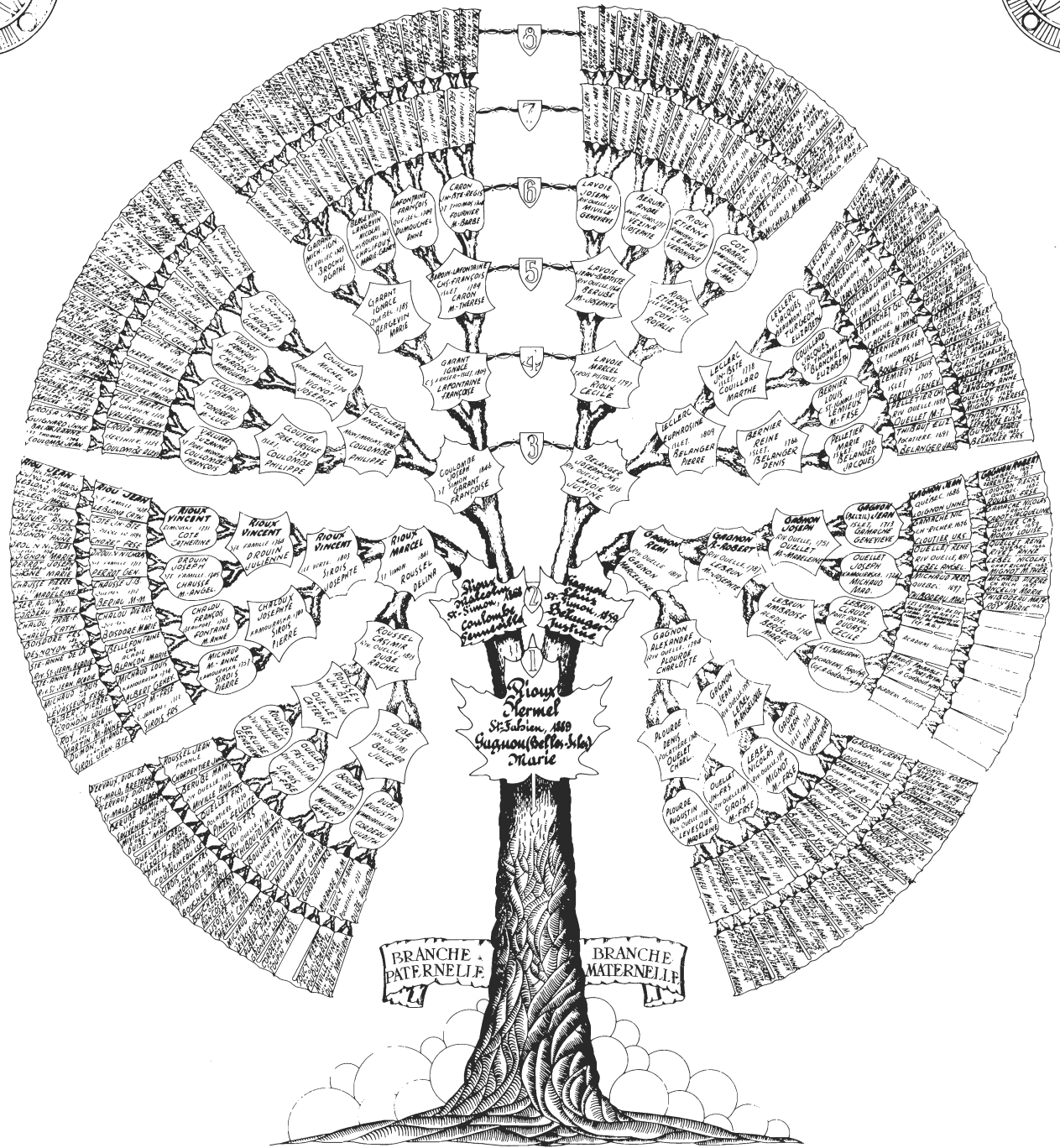
Si ça peut paraître au premier abord dénué de tout attrait, il n'y a pas de doute que l'intérêt ira sans cesse grandissant à mesure que le travail avance et que les découvertes s'accumulent.

"Pris de curiosité pour les révélations qu'offrent les documents authentiques, le chercheur devient insatiable; il poursuit sa course vers de nouvelles découvertes avec la perspective d'enrichir ses connaissances, semblable en cela à l'explorateur qui se dirige vers un monde inconnu franchissant, coûte-que-coute, les obstacles pour atteindre enfin son but". (9)

Le juge Antonio Langlais, originaire de St-Octave de Métis, nous raconte dans les M.S.G.C.F. (10) toutes les péripéties par où il est passé pour établir l'origine véritable du nom Langlais.

Tous les généalogistes, depuis très longtemps, étaient restés bloqués au premier document connu sur la famille Langlais. Il s'agissait de l'acte de mariage passé à Rivière Ouelle, le 22 janvier 1718 où Louis-Philippe, Anglais de nation, natif des côtes de Boston, épousa, Marguerite de Lavoye (Lavoie).

Il a dû chercher de nombreuses années pour finir par découvrir l'authenticité historique: "Les L'Anglais du Canada sont les descendants de Dickory Sargent, de Deerfield près de Boston, dont le fils Daniel, par son baptême à Montréal, vit son nom changé pour celui de Louis-Philippe: Louis en l'honneur du Roi régnant et



GÉNÉALOGIE
de
GRÉGOIRE RIOU ✦ PRÊTRE
et de

Rose 1890 - Alphonse prêtre 1891-1918 - Léonine 1893 - Thérèse 1894
Rosario 1895 - Clémence 1897-1915 - Charles Eugène 1899-1902 - Jeanne 1901 - Philippe 1903
Eugène 1905 - Albertine 1910-1910 - Blanche 1911 - Juliette 1915-1915

REPRODUCTION INTERDITE

GERVAUD & GALLIENNE, POSTHUMUM 1908

Arbre généalogique de Grégoire Riou, prêtre.

Philippe en l'honneur de Philippe de Rigaud,... Sieur de Vaudreuil et gouverneur de la colonie, à qui l'enfant de six ou sept ans avait été donné par les indiens Abénaquis en reconnaissance du secours que de Vaudreuil leur avait porté dans leur raid contre les Bostonnais de la Nouvelle-Angleterre, pendant l'hiver 1703 à 1704".

L'établissement d'une généalogie n'est pas toujours aussi difficile, heureusement.

ARCHIVES

L'Ordonnance de Villers-Cotterets, signée par le roi François 1er en 1539, obligeait les curés à tenir les registres en double. En Nouvelle-France, cette ordonnance a toujours été respectée.

Le Québec est sans doute le pays le plus favorisé du monde concernant la généalogie. En effet, depuis plus de 350 ans, soit depuis le 24 octobre 1621, date du baptême d'Eustache Martin, fils d'Abraham Martin et de Marguerite Langlois (11), nos religieux ont toujours scrupuleusement inscrit tous les actes de l'état civil. Ainsi donc, nous Canadiens-français pouvons nous vanter d'être peut-être le seul peuple qui puisse remonter, à l'aide de documents authentiques et officiels, à l'origine de notre race.

Bien qu'il y ait eu quelques cas de destruction de registres par incendies ou autre, le fait de toujours avoir inscrit les registres de l'état civil en deux originaux, un dans les archives des Palais de Justice et l'autre dans chaque presbytère concerné, a permis que nous conservions encore ces documents de façon unique au monde.

ORIGINES DES NOMS

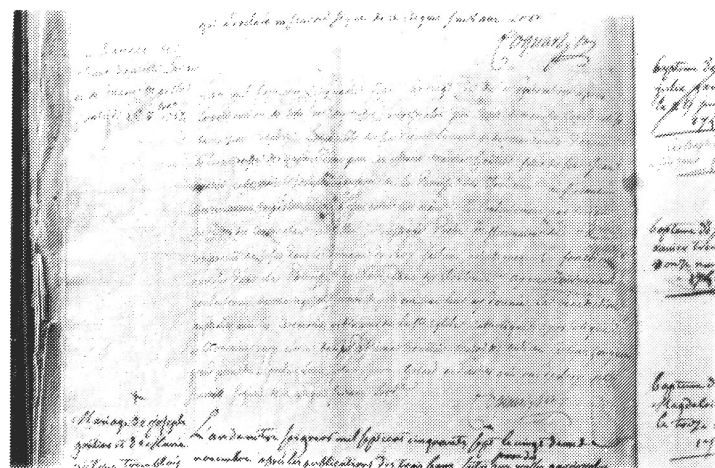
C'est aussi à partir du décret de 1539 que l'on a commencé à inscrire l'enfant, dès sa naissance avec un "nom de famille". Le nom de famille est donc une "invention" récente. Au Moyen-Age, on n'avait qu'un prénom et on disait par exemple "Frédéric, fils de Louis" ou "Frédéric, fils de Jean". Il a dû se produire certaines ambiguïtés et on en est venu à adopter un nom de famille. Le nom de famille s'est formé d'une multitude de façons (12), (13), (14). Voici quelques origines: selon le métier: Boucher, Boulanger; selon l'apparence physique: Beaugard, Lebel; selon le lieu d'origine; Beaulieu, Dumas. Ca peut provenir aussi d'un titre honorifique: Lévesque, Roy, ou d'un trait de la personnalité; Hardy, Hupé, et que dire de Michaud! Il y a aussi des noms qui proviennent de noms de plantes; Desrosiers, Lavigne, ou d'animaux: Létourneau, Pigeon. Certains noms de famille proviennent tout simplement d'un prénom qui est devenu nom; Albert, Denis.

Quant aux prénoms, au Québec, on s'est amplement inspiré de la liste de noms de marthys. Plus récemment, la télévision a influencé le choix des prénoms, le relevé des registres récents de baptêmes nous indique clairement quel téléfeuilleton a la meilleure cote d'écoute...

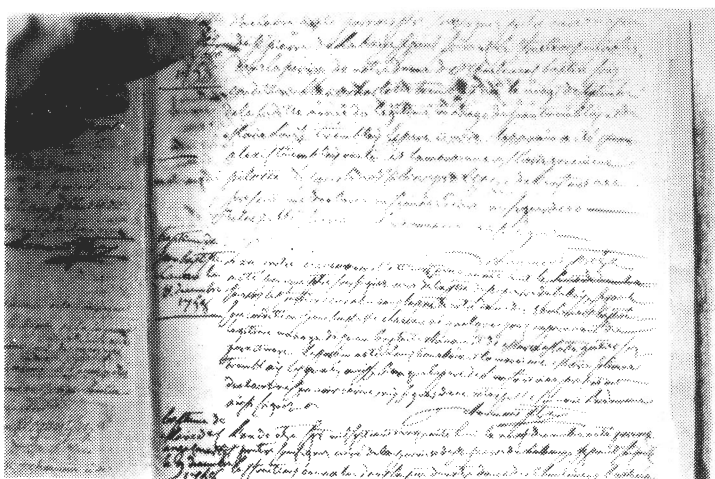
Il y a parfois des associations de noms et de prénoms un peu drôles telles que: Claire Lavoie, Athela Charrier et même Dieumegarde Lemoyne.

GENETIQUE

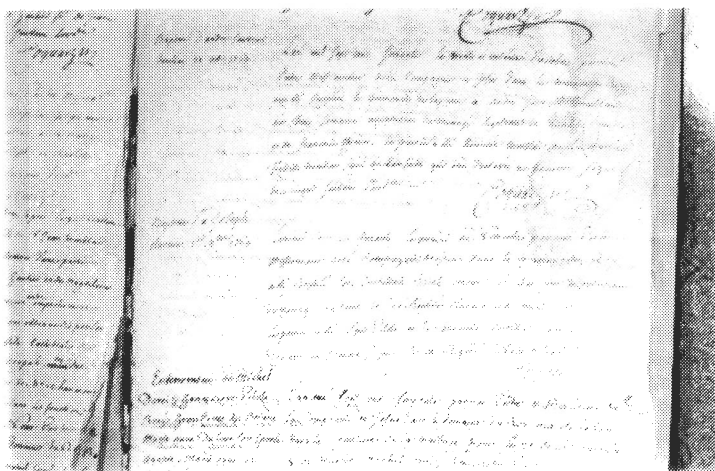
Les six millions de Québécois descendent presque tous des 60,000 personnes présentes en Nouvelle-France au moment de la conquête de celle-ci par les Britanniques en 1760. Etant donné le petit nombre et la concentration des villages au début de la colonie, il y a eu beaucoup de mariages consanguins. Le Québec est devenu un endroit où l'incidence des maladies héréditaires est plus élevée que la moyenne. Les maladies héréditaires les plus connues sont sans doute: L'hémophilie, le daltonisme et le diabète.



Acte de mariage de Jean-Baptiste Lavau et de Marie-Marthe Gontier, le 15 septembre 1757, les Eboulements, Charlevoix.



Acte de baptême de Jean-Baptiste Lavau, fils de Jean-Baptiste Clavau et de Marie-Marthe Gontier, le 8 décembre 1758. Il semble que le missionnaire qui a effectué le baptême n'ait pas voulu prendre la chance et ait inscrit Lavau à un endroit et Clavau à l'autre.



Acte de Baptême de Joseph Clavaux, fils de Jean-Baptiste Clavaux et de Marie-Marthe Gontier, le premier novembre 1760. Le nom Lavau est cette fois-ci complètement oublié et ne réapparaîtra plus: tous les Claveau d'Amérique descendent de Jean-Baptiste Lavau. Les changements de nom de cette nature étaient fréquents à cette époque et plusieurs familles ont eu leur nom modifié au cours des ans.

Les généalogistes viennent fréquemment en aide aux généticiens et certaines maladies congénitales ont fait l'objet de recherches particulières. L'Abbé Grégoire Riou, généalogiste chevronné, est celui qui, dans la région, collabore le plus activement avec les médecins dans la recherche des lignées des personnes atteintes.

L'Ataxie de Friedreich (15), la myopathie oculaire ou ptosis familiale tardive, la maladie de Morquio et certains cas de surdité ont fait l'objet de recherches généalogiques dans la région (16). La tyrosinémie a été étudiée au Saguenay.

Zacharie Cloutier et Xainte Dupont, arrivés au Québec en 1634, seraient les gens qui ont introduit au pays, la myopathie oculaire, alors que ce serait Louis Gagné et Marie Michel qui en débarquant au Québec en 1644, apportèrent avec eux les gènes responsables de la tyrosinémie (17).

PETITE HISTOIRE

La généalogie ne s'applique pas seulement aux grands personnages. "Les célébrités se passent bien de leurs ancêtres, comme le disait Benjamin Sulte, il donne ses exploits pour noms de ses aïeux, tandis que l'humble artisan ou le cultivateur sans autre titre devrait plutôt se retourner vers les temps anciens et reconstruire la chaîne des parentés qui va jusqu'à eux. S'ils ont du coeur, il se font gloire d'appartenir à telle ou telle famille qui a été des premières à transformer un coin du Canada sauvage en pays chétien".

La généalogie fait partie de la "petite histoire", la petite histoire, c'est la plus intéressante, c'est celle qui nous donne des détails précis, qui nous renseigne véritablement sur la vie de tous les jours de nos ancêtres.

Les généalogistes, avec une patience de moines, recherchent continuellement de détail, l'anecdote, le vieux bout de papier poussiéreux qui révélera la condition précise dans laquelle vivaient les anciens.

Nos ancêtres formaient, ce qu'on appellerait aujourd'hui "la majorité silencieuse", la "grande histoire" les oublie trop facilement. La généalogie permet de les faire revivre.

Léonidas Bélanger (18), nous dit: "Il est donc admis aujourd'hui, tout au moins par les gens bien pensants que la généalogie et l'histoire des familles sont des choses d'intérêt public et qu'elles servent à nous attacher davantage à notre petite comme à notre grande patrie. Connaissant mieux nos ancêtres, nous en arrivons vite à la conclusion que la généalogie est une merveilleuse école de patriotisme".

"Oublier ses ancêtres, c'est un ruisseau sans source, un arbre sans racine". (Proverbe chinois)

Robert Claveau, Ste-Luce

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Marcel Trudel, "Généalogie de la famille Trudel en Amérique".
- 2- L'Ancêtre, 4 (9): 322 mai 1978, Mémoires de la Société de Généalogie de Québec au Ministre délégué au Haut-Commissariat à Jeunesse, aux Loisirs et aux sports concernant: "Le livre vert sur le loisir".
- 3- Raymond Gingras, Précis du généalogiste amateur, 1973.
- 4- Interview de Benoit Pontbriand, La feuille de chou, 2 (4), mai 1978.
- 5- La population de la Nouvelle-France en 1698 était de 13,815. Recensements du Canada, volume IV p. 39-41 (Le recensement de la Nouvelle-France, 1698.) Ottawa 1876.
- 6- Régistre de Notre-Dame de Québec.
- 7- Paul Méderic, Le père d'un peuple 1957.
- 8- Paul Méderic, La Tremblaye millénaire, Tome 2, 1978, édition Garneau, Québec.
- 9- Jeanne Grégoire, Guide du généalogiste 1974, Guérin, Montréal.
- 10- Antonio Langlais, Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, 28 (1): 32-43, Janvier, février et mars 1977.
- 11- Cyprien Tanguay, Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, Vol. 1 P. 415, 1871. Eusèbe Sénéchal, imprimeur-éditeur.
- 12- Cyprien Tanguay, déjà cité, introduction du volume 1.
- 13- Jean Héту, Pourquoi vous appelez-vous comme ça? Perspective, la Presse, 15-11-75.
- 14- Robert Choquette, D'où viennent nos noms et prénoms?, Sélection du Rider's Digest, mars 1976, P. 52 - 57.
- 15- André Barbeau et coll., Friedreich's Ataxia: Preliminary Results of Some Geneological Research. Journal canadien des Sciences neurologiques, 3 (4): 303-306, novembre 1976.
- 16- Grégoire Riou, communication personnelle.
- 17- Jean Héту, Par la faute de Zacharie et Xainte, Perspective, Le Soleil, 28-12-74.
- 18- Léonidas Bélanger, Saguenayensia, 5 (1): 19, Janvier-février 1963.